

Instructions pour animer l'atelier pédagogique « Travailler au KL-Natzweiler »

Compétences travaillées

- Analyser et comprendre des documents (archives, gravures, témoignages, plans).
- Pratiquer différents langages : pratiquer l'oral pour rendre les élèves acteurs de la visite.
- Coopérer et mutualiser.

Objectifs scientifiques

- Connaître le système concentrationnaire (organisation, réseau, ...) à travers l'étude du KL-Natzweiler et de ses camps annexes.
- Replacer le système concentrationnaire dans la logique et le projet nazis.
- Connaître la vie des détenus dans le camp.

Cet atelier est conçu pour être réalisé en amont d'une visite de l'ex-camp de concentration de Natzweiler. Il se déroule en quatre temps : un moment de mise en problématique, un temps de travail sur documents en autonomie, une première synthèse sous forme d'un schéma, et enfin la visite du site pendant laquelle les différentes stations seront introduites par les élèves. Ce travail peut être mené en classe, dans le cadre d'un cours d'histoire sur le système concentrationnaire, ou en interdisciplinarité avec les professeurs de français, d'arts plastiques ou de toute autre discipline impliquée dans un projet sur le nazisme. Il est réalisable en 2h/2h30.

Mise en problématique. Diapositives 2 à 7.

A l'aide des photographies des portails d'entrée de Dachau et Buchenwald, il est possible de faire ressortir par un questionnement simple l'idée selon laquelle **le travail occupe une place essentielle** dans la vie du détenu dans le système concentrationnaire nazi. La question « ***Quel travail pour quelle liberté ?*** » peut émerger. Le portail de Buchenwald sur lequel est inscrit « *A chacun son dû* » permettra d'expliquer que cette phrase doit être comprise à deux niveaux : dans l'esprit des nazis, si les détenus entrent par ce portail c'est qu'ils le méritent et dès à présent, tout ce qui leur arrivera, ils le mériteront.

Les photographies du portail du camp de Natzweiler ont pour but de montrer qu'ici aucune inscription particulière n'existait pendant la guerre. Cependant, en croisant avec l'extrait du règlement intérieur, on fait comprendre qu'à Natzweiler, comme dans le reste des camps, le travail occupe aussi une place importante. De plus, le règlement intérieur introduit aussi que **le respect d'un comportement strict est exigé**. On pourra ainsi compléter la problématique : « ***Quel travail et quel comportement pour quelle liberté ?*** ». La comparaison entre la gravure de Gayot et une photographie du portail actuel pose enfin la **question des sources et de leur fiabilité** : le portail actuel n'est pas celui qui existait pendant la guerre décrit par les détenus.

Les élèves sont prévenus qu'ils vont effectuer un travail d'historien. On peut alors les interroger sur les sources et documents dans lesquels ils pourront chercher les réponses à leurs questions: témoignages, photographies, plans, dessins, ... après avoir établi cette liste, les élèves sont amenés à questionner la problématique générale posée au préalable. Une série de questions plus précises servira à lire, analyser et comprendre les documents (diapositive 7).

Etude de documents, travail en autonomie. Diapositives 8 à 12.

Les élèves sont répartis en groupes. Chacun d'entre eux est chargé de travailler sur un dossier documentaire destiné à traiter une thématique liée au travail dans le camp de concentration de Natzweiler : le travail à la carrière, le travail dans le kommando de construction du camp, le travail dans un camp annexe, le travail dans un kommando d'entretien du camp, le travail comme médecin détenu et le travail dans le block crématoire.

Les dossiers documentaires sont composés de documents variés. Les élèves doivent répondre aux questions préalablement posées. L'objectif de cette activité est que les élèves puissent, lors de la visite du site qui suivra, introduire les principales stations. C'est pourquoi les diapositives 11 et 12 montrant la maquette localisent les lieux où chaque groupe pourra intervenir. Une petite fiche de synthèse que les élèves emmèneront avec eux en visite rassemblera l'essentiel des informations trouvées pendant l'étude de documents. Elle pourra ainsi servir de feuille de note pour la prestation orale sur le site.

Le travail en autonomie est prévu pour durer environ 1h30 selon le niveau des élèves.

Bilan et synthèse. Diapositives 13 à 14.

Après le travail en autonomie, un temps de mise en commun et de synthèse est proposé. Il ne s'agit pas ici d'entrer dans les détails de chaque dossier documentaire (cela sera l'objet des interventions lors de la visite), mais de faire ressortir ce qu'il y a de commun à tous les groupes à savoir quelques éléments répondant aux questions suivantes : quel travail fait-on au KL-Natzweiler ? Où travaillent les déportés ? Dans quelles conditions ? Pour qui ? Avec qui ? Quelles sont les règles à respecter ? Un focus peut aussi être fait sur les sources, variées et émanant d'acteurs différents. Toutes, elles confirment les mêmes indications. Il est dès lors impossible de nier les événements qui se sont produits ici.

La dernière partie de cette mise en commun est particulièrement importante puisqu'elle vise à montrer les finalités du système concentrationnaire nazi. Il est au départ purement répressif (le travail pour soumettre et déshumaniser), puis il évolue pour devenir un instrument à part entière du projet nazi : construire le « *Reich* » en participant à l'effort de guerre.

Visite du camp

Chaque groupe peut dès lors intervenir sur chaque station de la visite afin de l'introduire. Les groupes relateront oralement le fruit de leurs recherches et appuieront sur les spécificités de chacun de leurs travaux. C'est pourquoi il est demandé à chacun de définir les mots et notions importantes des dossiers et d'expliquer pourquoi ils doivent intervenir à ce moment de la visite.

Groupe 1. Travailler à la carrière. Lieu : soit directement à la carrière, soit sur la place d'appel devant les wagonnets. Les élèves sont invités à expliquer ce qu'est une carrière et qu'on y extrait du granit rose. C'est un travail forcé qui exige des efforts physiques importants. On abandonne progressivement la carrière pour y installer des ateliers de montage/démontage de moteurs d'avions de guerre abattus sur le champ de bataille et emmenés à Natzweiler pour y être réparés.

Groupe 2. Travailler dans le kommando de construction du camp. Intervient à l'entrée car c'est ce groupe qui retrace l'histoire de la construction du camp. Deux convois de 150 prisonniers chacun viennent en 1941 en provenance d'Oranienburg pour construire le futur KL-Natzweiler. Logés dans un premier temps aux alentours de l'auberge, dans la salle de bal. Les conditions de travail sont très dures. Les détenus construisent les routes et les chemins de fer sur lesquels circulent les wagonnets de la carrière. Les baraquements sont construits en préfabriqués venus en train d'Allemagne. La pente doit être terrassée.

Groupe 3. Travailler dans un camp annexe. Lieu : place d'appel. L'enjeu de ce dossier est d'identifier le réseau des camps annexes et de définir ce qu'est un camp annexe. Le camp souche de Natzweiler a essaimé une cinquantaine de camps en territoire annexé et sur la rive droite du Rhin. Tous ces camps sont liés à une entreprise allemande ou à la SS. Le camp de Neckarelz est installé dans une école. Les détenus doivent creuser des galeries pour mettre à l'abris les usines Daimler-Benz.

Groupe 4. Travailler dans un kommando d'entretien du camp ou à son fonctionnement. Lieu : ravin de la mort. C'est là qu'aurait travaillé un Kommando pour y installer des parterres de fleurs. Ce groupe devra identifier les travaux autres que les travaux à la carrière ou à la construction du camp. Ainsi une grande majorité des activités des détenus sera découverte : cuisine, entretien des jardins, de la villa du commandant, blanchisserie. On peut aussi faire ressortir les différences de traitement entre prisonniers. Certains kommandos sont considérés comme des planques car le travail y est moins pénible.

Groupe 5. Travailler comme médecin-détenu au KL-Natzweiler. Lieu : devant la baraque crématoire. Certains détenus travaillent aux côtés des médecins SS et les assistent lors des expérimentations médicales (autopsies). Introduction du fait que le camp a servi de lieu d'expérimentations médicales. Les trois médecins SS qui ont sévi ici sont nommés. La baraque 5 a servi de *Revier* et de lieux des premières expérimentations sur des cobayes humains. La chambre à gaz située plus bas est construite à ces fins. Les médecins détenus soignent les prisonniers de façon rudimentaire.

Groupe 6. Travailler au block Crématoire. Lieu : dans le block crématoire. Le block crématoire est divisé en plusieurs sections en fonctions de ses finalités. L'avant sert de lieu de réception des détenus à partir de 1943. C'est là qu'arrivent les détenus, leurs objets personnels leur sont confisqués. Ils sont dénudés et rasés par d'autres détenus. Un numéro matricule leur est octroyé. Ils doivent le coudre sur des vêtements qu'ils choisissent rapidement. La partie centrale renferme le four crématoire où travaille un kommando qui s'occupe du traitement des morts par incinération. Enfin ce lieu est un lieu d'exécution où l'on a assassiné puis brûlés des résistants.

